

ENTREPRISES & BUSINESS | ÉNERGIE

Issol transforme la gare de Perpignan en piano solaire

L'assembleur wallon a remporté un appel d'offres de prestige au sud de la France.

Issol, le seul assembleur wallon de panneaux photovoltaïques, vient de remporter un fameux marché-vitrine, à Perpignan. La société, qui étrennera sous peu de nouvelles installations sur son site des Plénesses à Thimister, a été retenue pour couvrir « El centre del Mon » qui accueille la nouvelle gare des Pyrénées orientales et ses extensions TGV. Le programme impose une impressionnante vague de voiles photovoltaïques semi-transparents de 2.500m².

Issol a été retenu pour la souplesse de ses produits, le cahier des charges prévoyant des verres spécifiques tramés sur mesure. L'alignement des 1.156 panneaux photovoltaïques prévus dessine, à plus de trente mètres au-dessus des voies, un gigantesque clavier de piano de 180 m de long sur 14 de large, en dénivelé de 5 mètres. Traversé de lumière, il dirigera sa lumière tamisée entre les deux immeubles sur sept niveaux, de part et d'autre des voies. Ces immeubles abriteront notamment 9.000 m² de bureaux, 5.000m² d'hôtellerie et 13.000 m² de galeries commerciales.

Issol s'est imposé pour plusieurs raisons. Pour son aptitude à offrir en matière de photovoltaïque des verres d'opacités graduées sur mesure, que les productions chinoises en série sont bien en peine d'offrir. L'idée était ici de dynamiser la lumière selon les heures du jour pour une gestion précise de l'ombrage. Ce sera bien sûr au détriment des rendements mais dans le respect des prescriptions architecturales. Les 58.430 cellules PV monocristallines de 4,3Wc à haut rendement fourniront tout de même une puissance installée de 240kWc, soit une production annuelle équivalant à la consommation de 70 ménages. La couverture en verre de 8 mm d'épaisseur a dû satisfaire aux contraintes de neige et de vent qu'impose la Tramontane dans la



Ce «piano» coûte 1,2 million d'euros et produira l'équivalent de la consommation d'électricité de 70 ménages.

région, bien au-delà des standards classiques.

Autre élément déterminant : les relations étroites que la firme de Verviers entretient avec Cansol,

l'un de ses principaux partenaires installateurs dans la région.

Last but not least, les propositions financières d'Issol avaient de quoi séduire, à des niveaux de

prix approchant ceux d'une verrière classique. Compte tenu des soutiens à la filière (le distributeur ERDF est tenu de racheter le kWh produit à 57 cents !), relativement démesurés mais que la France justifie en cas d'intégration architecturale de qualité, l'investissement est toutefois très rentable. Sûr de son coup, Issol a même proposé ses services de tiers investisseur. Concrètement, le gros de l'investissement de 1,2 million d'euros sera financé par un prêt sur 15 ans du Crédit Agricole, et pour 50.000 euros par un apport en capital d'Issol. Lequel

s'est assuré en échange un droit de location de la toiture sur 20 ans, les revenus «ERDF» escomptés laissant entrevoir un cash flow positif dès la 2^e année.

Laurent Quitte, directeur général de l'architecture à l'heure solaire en intégrant baisses de prix du matériel et performances croissantes. C'était déjà à l'objectif à l'Eurospace de Redu, ce le sera plus encore pour ses nouvelles installations de Thimister qui produiront, fin de l'année, 170% de ses besoins en électricité. ■

Gérard Guillaume

“ 1.156 panneaux photovoltaïques seront alignés. Coût total : 1,2 million d'euro.

Pas de contribution supplémentaire en cas de prolongation du nucléaire

Dans le cadre du protocole d'accord nucléaire, le groupe énergétique GDF Suez ne devra pas payer de nouvelle contribution à l'Etat belge en cas de maintien des centrales nucléaires, a tenu à préciser le ministre de l'Énergie en affaires courantes, Paul Magnette, réagissant à un article publié vendredi dans nos pages. «La contribution de 210 à 245 millions d'euros court de 2010 à 2015. Au-delà de cette date, si les centrales vivent encore, il n'y aura pas de contribution supplémen-

taire», a expliqué le porte-parole du ministre avant de préciser: «Il y aura bien une contribution demandée au secteur, mais il s'agit de la même, il n'est pas question d'une nouvelle contribution.»

À l'heure actuelle, les prix de l'énergie pour la période après 2015 n'étant pas encore connus, on ne saurait pas encore fixer la fourchette de cette contribution. «Il n'y a pas de double ou de nouvelle contribution, c'est la même qui se prolongera», a encore précisé le porte-parole. ■ NK

Reibel multiplie son bénéfice par trente

Le groupe Reibel, spécialisé dans les activités logistiques et, via sa filiale Bel Power, dans les énergies renouvelables, affiche des résultats en forte hausse au titre de l'exercice 2009. Les activités logistiques ont vu les ventes et prestations passer de 6,55 millions d'euros en 2008 à 10,9 millions en 2009, au point de voir le bénéfice net grimper à 606.531 euros contre les symboliques 33.699 euros de 2008. Cette forte croissance s'explique principalement par les retombées d'un gros contrat, pour un montant global de plus de 7 mil-

lions d'euros, signé avec les Nations unies pour de la logistique humanitaire au Tchad. Les résultats ont néanmoins été affectés par l'activité de logistique commerciale, qui a subi les déstockages massifs pratiqués par les géants de la distribution.

Concernant Belpower International, filiale en cours d'année, les comptes ne sont pas encore totalement arrêtés mais devraient afficher un chiffre d'affaires proche des 10 millions pour un bénéfice net de l'ordre de 450.000 euros, fortement stimulé par la fin proche des inci-

tants fiscaux pour les équipements photovoltaïques. «Pour ce qui est de 2010, on a clairement observé un ralentissement au début de l'année, mais l'activité a bien repris depuis Batibouw», annonce également l'entreprise.

Activité moins connue de Belpower, la distribution d'électricité a aussi fortement progressé, voyant le nombre de clients multiplié par 10 sur l'année. Enfin, le grand projet de station de production d'électricité photovoltaïque de Monteruga, dans le sud de l'Italie, devrait être démarré très prochainement. ■ Y.A.B.

7 jours en bref

La crise n'a pas ralenti la SRIB

La SRIB, la Société régionale d'investissement de Bruxelles, n'a pas trop connu la crise en 2009. Elle a même plutôt bien «turbiné», d'après ses résultats annuels. Elle a donné son feu vert pour des interventions dans 103 entreprises différentes, pour un montant cumulé de 22,9 millions d'euros. En 2007, la SRIB avait bien investi une peu plus de 24 millions, mais ce pic avait été atteint grâce à un investissement «one shot» de 15 millions d'euros dans Artexis. (L'Echo 12/05/10)

La SNCB au régime sec: 400 millions à trouver

La SNCB s'est écartée à hauteur de 160 et 364 millions d'euros de ses objectifs en 2008 et 2009 respectivement, ce qui a fait dériver les comptes opérationnels du groupe de 366 millions sur 2 ans. Et 2010 s'annonce mal: le groupe devra améliorer ses résultats de 395 millions par rapport à 2009, avec des surcoûts liés au dernier accord social, au prix de l'électricité et aux conséquences de l'accident de Hal. (L'Echo 14/05/10)



La Grèce pèse lourd dans les livres de Dexia

La tragédie grecque touche aussi le groupe Dexia: près de 5 milliards d'euros. Son exposition à la dette souveraine grecque est de 3,7 milliards. À cela s'ajoute 1,16 milliard d'exposition du pôle assurance. Son CEO Pierre Mariani affirme que l'exposition aux collectivités locales, aux engagements auprès de grandes entreprises et aux financements de projets ne dépasserait pas les 100 millions. (L'Echo 12/05/10)

Audi lance l'A1: Bruxelles en fête!

Audi dispose officiellement de sa petite citadine, l'A1, et la journée du 11 mai 2010 est à marquer d'une pierre blanche pour Forest qui s'était vu octroyer le modèle en exclusivité: c'était le 2 décembre 2006... 1.255 jours plus tard, la voiture est fin prête. Les derniers tests ont été réalisés depuis la présentation en grande pompe au Salon de Genève en mars dernier. (L'Echo 11/05/10)

La crise n'a pas épargné le recyclage en Belgique

Le ralentissement économique a raboté la demande en matériaux recyclés et diminué les prix, ce qui s'est traduit par un recul des revenus de Post Plus, l'organisme chargé de la gestion de ces déchets. Post Plus a atteint un taux de recyclage de 93% en 2009, ce qui montre un statu quo par rapport à 2008. (L'Echo 11/05/10)

Vers des Pages Blanches commerciales

Dès 2011, les Pages Blanches «papier» ne seront plus distribuées qu'aux personnes qui les demandent. Une décision du ministre Van Quickenborne qui ne fait pas que des heureux. «C'est aller plus vite que le marché», déplore Martine Bayens, managing director de Truvo, la société qui édite et distribue ces annuaires pour le compte de Belgacom, prestataire du service universel. (L'Echo 11/05/10)



Forte plus-value pour Solvay au premier trimestre

Le bénéfice net du groupe chimique Solvay a été multiplié par 17 lors du premier trimestre 2010 comparé à un an plus tôt, à 1,732 milliard d'euros. L'entreprise belge a réalisé une plus-value de 1,7 milliard liée à la cession de sa branche pharmacie. Conséquence directe de cette cession, le chiffre d'affaires a reculé de 4% à 1,91 milliard d'euros. Par ailleurs, Solvay constate toujours une amélioration graduelle des volumes vendus dans la division chimie, en hausse de 17% au premier trimestre. (L'Echo 12/05/10)

Un investissement à ne pas rater ?

Vous en avez eu des échos après ?